

Épidémiologiste Junior

Thématique « santé des soignants », Paris 15^e

La Fondation d'entreprise MGEN pour la santé publique, en partenariat avec l'Equipe d'épidémiologie en santé au travail et ergonomie - Inserm UMR 1085 (Université d'Angers), **recrute en CDD un/une épidémiologiste pour un contrat à durée déterminée.**

Le/la candidat.e sélectionné.e aura pour mission de **développer un projet de recherche sur la santé** en lien avec le travail d'une population peu présente dans les études épidémiologiques : **les aides-soignant.e.s.**



PROFIL RECHERCHÉ

→ Formation initiale requise :

Titulaire d'un doctorat en épidémiologie ou santé publique.

→ Expérience :

Analyses de données épidémiologiques, idéalement dans le champ santé-travail/santé mentale/ ou épidémiologie sociale.

→ Compétences :

- Bonne maîtrise des logiciels de gestion de bases de données et d'analyse statistique (STATA, R, SAS...) et rigueur dans la gestion et le traitement des données (en particulier : manipulation de données longitudinales +/- de données médico-administratives)
- Bonnes compétences en statistique (mise en œuvre de modèles statistiques)
- Autonomie, esprit d'initiative et de synthèse, rigueur méthodologique, et sens de l'organisation
- Capacités rédactionnelles ; Avoir déjà rédigé une revue de la littérature serait un plus
- Bon niveau d'anglais écrit
- Qualités relationnelles et intérêt pour le travail en équipe et multicentrique.



RECRUTEURS

- **La Fondation d'entreprise MGEN pour la santé publique** (fondationmgen.fr), située au siège MGEN (Paris, Montparnasse), est une équipe de recherche pluridisciplinaire (épidémiologie, médecine, économie de la santé et statistique) qui met en œuvre des études et recherches en santé publique. Ses travaux s'articulent autour de cinq axes de recherche : santé-travail, santé environnementale, comportements de santé, parcours de soins et protection sociale. Les activités de la fondation s'appuient sur des partenariats avec des établissements publics à caractère scientifique et des institutions ou structures nationales en santé publique.
- **L'Équipe d'épidémiologie en santé au travail et ergonomie ESTER** - Inserm UMR 1085 – Université d'Angers, créée en 2017 au sein de l'IRSET, est la principale équipe académique de recherche en santé au travail en France. L'équipe est structurée selon quatre thèmes de recherche allant de la recherche étiologique à la prévention des troubles musculosquelettiques, des facteurs psychosociaux au travail, des cancers et des maladies respiratoires avec de forts chevauchements et interactions entre eux : la recherche étiologique des déterminants du travail, l'évaluation des expositions professionnelles, l'évaluation de la contribution des expositions professionnelles aux inégalités sociales de santé et les interventions de prévention intégrées.



DESCRIPTION DU PROJET

Les professionnels de santé font face à une demande émotionnelle quotidienne dans la prise en charge des patients et à de nombreuses contraintes organisationnelles (intensité et volume du travail, horaires atypiques...) ainsi qu'à une exposition régulière à certains facteurs chimiques, biologiques et physiques. Si les études épidémiologiques sur la santé des soignants se sont accumulées notamment depuis la pandémie de COVID-19, elles portent le plus souvent sur les infirmier.e.s



CONTRAT PROPOSÉ

→ Type de contrat :

Temps plein à durée déterminée de 12 mois, renouvelable 6 mois.

→ Salaire :

En fonction des qualifications et de l'expérience.

→ Date de prise de fonction :

À partir du premier trimestre 2025 et au plus tard : 1^{er} juillet 2025.

→ Lieu : Siège MGEN, Paris 15^e.



COMMENT POSTULER ?

→ Envoyer par e-mail à :

fsp@mgen.fr votre dossier de candidature comprenant :

- une lettre de motivation
- un CV détaillé (avec liste des publications et communications scientifiques)
- un échantillon de publications
- deux lettres de recommandation.

Poste ouvert jusqu'à ce qu'il soit pourvu, et au plus tard :
31 mai 2025.

et médecins. Presqu'aussi nombreuse que celle des infirmier.e.s, la population des aides-soignant.e.s est pourtant rarement décrite spécifiquement dans les études épidémiologiques, évoquant une population « invisible » au sein des professionnels de santé. Que ce soit en milieu hospitalier ou médicosociaux, les aides-soignant.e.s s'occupent de l'hygiène et veille au confort physique et moral des personnes malades et/ou dépendantes. On peut supposer que cette population est davantage exposée aux facteurs de risque professionnels et présente une prévalence plus élevée d'évènements de santé défavorables.

Dans ce contexte, le/la candidat.e sélectionné.e aura la responsabilité de :

- **réaliser en collaboration une revue de la littérature** sur la santé des aides-soignant.e.s afin de caractériser les « research gaps » relatifs à cette population ;

- **rédigier et soumettre un projet de recherche** visant à dresser, à partir des données de la cohorte épidémiologique CONSTANCES, un état des lieux des expositions professionnelles et des indicateurs de santé des aides-soignant.e.s. Il s'agira de mobiliser les données utiles des 886 aides-soignant.e.s ainsi que celles d'un ou deux groupes d'autres professionnels à des fins de comparaison, par exemple : 1) 1326 infirmier.e.s et 398 agent.e.s hospitalier.e.s ; 2) 1221 personnels de service des établissements d'enseignement, tous inclus à partir de 2012 dans la cohorte CONSTANCES (constances.fr). Ce laboratoire épidémiologique ouvert permet de suivre la santé et de nombreux facteurs d'exposition de près de 220 000 adultes volontaires en France : examens de santé répétés, questionnaires annuels et chaînages avec de grandes bases médico-administratives ;

- Une fois les autorisations scientifiques et réglementaires obtenues, **analyser certains indicateurs** de santé (troubles musculosquelettiques, limitations, dépression) en regard des expositions professionnelles organisationnelles (horaires, volume etc.), psycho-sociales (déséquilibre effort-récompense, tension avec le public), biologiques et physiques (charges lourdes, position etc.), des facteurs socioéconomiques, et des comportements de santé. Un intérêt particulier sera porté à des thématiques « santé des femmes » et à la prise en compte du prisme genré ;

- La valorisation passera par la soumission d'articles scientifiques, la présentation des résultats lors d'évènements scientifiques ou grand-public et possiblement la rédaction d'un article de vulgarisation scientifique.